

"Strasbourg 79" *

A Strasbourg par dizaines on les vit arriver : ils avaient sacrifié la fin de leurs vacances, ces enseignants bronzés qui voulaient confronter aux techniques de pointe leurs maigres connaissances. En un large éventail de treize conférences, des chercheurs passionnés, de brillants ingénieurs à coups de transparents comblèrent l'ignorance de l'auditoire avide ; et tous les professeurs d'abord un peu déçus par l'aspect théorique (ils avaient espéré voir partir un ballon...) furent bientôt séduits par toutes les techniques, satellites frotteurs et télédétection, perspectives sans fin de Spot et de Landsat, couleurs superposées des étranges photos ; ils eurent pour la Terre l'œil de Meteosat, surent enfin comment mesurer l'albedo, comprirent en deux heures quelle est la différence entre un ballon ouvert et un ballon fermé (en tant qu'animateur rempli de prévenance, Penot leur avait fait, en plus, un gros dossier) ! Une voix s'éleva, elle n'admettait pas que pour lancer Ariane on dût parler anglais, que l'agence spatiale s'intitule E.S.A. ; de « shuttle » en « launcher » on faisait des progrès, des films et des diapos ranimaient le conflit, l'Europe tout entière semblait colonisée... Grâce aux fours de potiers, on nous apprit aussi que l'archéologie nous était une alliée pour lire les caprices de la déclinaison, et du champ magnétique l'histoire prodigieuse : Pangée s'est fragmenté, Wegener(1) a raison ! L'apothéose enfin vint de la nébuleuse qui rayonne là-haut et qu'on appelle « Crabe », elle est née d'une étoile qui jadis explosa ; puis l'astrophysicienne nous présenta Spacelab : on lui fit un triomphe ainsi qu'à la N.A.S.A. !

On était bien logés, et pas trop mal nourris, le lit était petit, et le plus compliqué était de le trouver, sur les coups de minuit,

après une choucroute, une tarte flambée,
surtout si au winstub, avec quelques amis,
d'un riesling capiteux on s'était délecté !
Un soir à la veillée on parla des OVNI
et pour dormir tranquilles on alla vérifier
sur la rive de l'Ill devant un bon demi
comment bien des témoins peuvent surestimer
le diamètre apparent de la Lune, si petit,
qu'un bout du petit doigt pouvait nous la masquer !

La mère franchit le seuil, et les enfants surpris
remarquent sa fatigue, son air surexcité.
Elle revient du stage, et son œil ébloui
les pousse à s'exprimer avec ingénuité :
« C'est vrai qu'à ton colloque on parlait pas français,
Maman, c'est vrai qu'au C.N.E.S. tout est américain,
qu'Espace-Information est traduit de l'anglais ?
— Assez, leur dit leur mère, vous n'y connaissez rien !
Sachez que pour la pêche au moins nous jouissons
d'une suprématie liant la langue au thon,
car quand les satellites repèrent les poissons,
aux bateaux le message est transmis en breton !
Et quant au bulletin qui informe la France
il est documenté, clair, et inégalé ;
vous pouvez sur ma foi le lire avec confiance
Jean-Pierre Penot (2) existe et je l'ai rencontré ! »

Anne-Marie LOUIS,
(Lycée de la Plaine de Neauphle - Trappes).

(*) En guise de compte rendu du stage organisé par le C.N.E.S. et l'U.d.P. à Strasbourg du 3 au 11 septembre 1979.

(1) WEGENER est l'auteur de la théorie de la dérive des continents (1912).

(2) Jean-Pierre PENOT : rédacteur de la revue Espace-Information.